

12 *Relation de la Nouvelle France,*
fauteurs. La perte a esté grande,
mais ces bonnes Meres n'ont pas
perdu leur confiance en Dieu : la
crainte qu'elles ont eu qu'on ne
songeât à leur retour en France , &
qu'on ne les rauît d'un pais qu'elles
cherissent plus que leur vie , quoy
qu'elles y ayent beaucoup à souffrir
& tout à craindre. Le desir qui les
pousse de se mettre en état de pou-
voir faire en ce pais ce que leur zele
y est venu chercher , pour le salut
des ames , l'esperance qui leur fait
croire que voulant tout souffrir &
tout faire pour Dieu , il fera tout
pour elles : Ces raisons dis-je, les ont
obligées sainctement à rebastir de
nouveaux edifices, s'engageât dans
de nouveaux frais , dans des debtes
nouvelles , & n'y épargnant rien de
ce qui est iugé necessaire aux fon-
ctions de leur institut. Dés cét Hy-
uer nous esperons qu'elles pour-